

Le Bonheur d'être Petit¹

Par Madame le Professeur émérite Françoise THIBAUT²

En Europe, quels États ont la meilleure santé ?

Le Luxembourg, la Suisse, le Liechtenstein... Il y a aussi Monaco, Malte, l'Islande, et pourquoi pas, le Vatican avec ses 522 citoyens. Mais ce sont des cas plus particuliers. Les trois premiers ont des destins liés, un profil moderne commun : leur éclatante santé, leur silencieuse discrétion, leur petit air affairé, étalent aux yeux du monde leur bonheur d'être « petits ».

Leur secret ? Ils font « de la banque », de la finance, de l'assurance, et ne s'occupent que de rentabilité dans un univers chiffré, rigoureux, où l'amateurisme n'est pas de mise, où le « nombre parfait » est roi. Dans un monde mathématisé, tel qu'il s'est développé en si peu de temps, ils représentent l'Eden de la réussite. Ils se font parfois traiter de « Paradis fiscaux », mais au paradis le renard reste prudent, sinon méfiant...

Ces trois « petis » sont les rescapés d'une histoire européenne tumultueuse, souvent pénible, provoquée par les « grands » qui les environnent avec leur goût immodéré pour la chicane et la guerre. Leur accès à l'aisance, après plusieurs changements de maître, est récent.

La Suisse, Confédération fort ancienne de cantons et villes dites libres, protégée de Bonaparte, connaît une mue décisive à partir de 1815. Elle reste, côté ouest très liée à la France alors que les communautés alémaniques prennent peu à peu plus d'influence tandis que celles proches de l'Italie peinent davantage. Les 300.000 réfugiés de la 2^{ème} Guerre Mondiale se sont intégrés assez facilement. Membre en 1963 du Conseil de l'Europe, la Confédération qui a des accords spécifiques avec l'Union Européenne n'adhère à l'ONU qu'en 2002, en trainant les pieds, car elle n'aime pas que l'on se mêle de ses affaires. Sur 41.800 km², dont un tiers consiste en sommets et hautes vallées, elle compte 8,8 millions d'habitants très divers mais toutefois soudés par un profond instinct national et une monnaie solide.

Le Grand-Duché du Luxembourg, souvent occupé, détruit et ravagé, place forte ardennaise, a été très malmené par ses différents propriétaires. Le Congrès de Vienne de 1815 en fait un Grand-Duché souverain confié au roi des Pays Bas, Guillaume d'Orange-Nassau, mais cela se passe mal, et ce n'est qu'en 1867 au terme de pénibles péripéties que l'indépendance est définitivement acquise. Sur 2.565 km² ravissants, moins de 700.000 citoyens

¹ Ce texte « le bonheur d'être petit » est le résumé d'un cycle de 4 conférences dispensées pour plusieurs UIA et à l'étranger.

² Membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, Institut de France

– leur nombre dûment contrôlé augmente lentement – jouissent du niveau de vie le plus confortable au monde.

Quant au discret Liechtenstein, seule Principauté survivante du Saint Empire, fort de ses 2 km² de territoire et de ses 39.700 habitants, il est dirigé par une noble et bienveillante dynastie catholique, n'a aucune armée depuis 1868 et seulement 22 cellules dans son unique prison. En plein cœur de l'Europe du Sud, il surveille sévèrement ses frontières avec ses 4 voisins. Siège d'environ 20 banques internationales, il refuse toute alliance contraignante. Il est membre du Conseil de l'Europe, membre de l'ONU depuis 1990 et est représenté de façon permanente auprès du FMI et de la Banque Mondiale.

Le BENELUX, groupe formalisé, associe – à l'intérieur de l'UE – la Belgique, la Hollande (Pays Bas dans l'annuaire de l'ONU) et le Luxembourg : deux Royaumes et un Grand-Duché, cela respire encore l'Europe ancienne et ses conflits fratricides.

La Belgique, sortie de nulle part, est l'ultime avatar de la recomposition de l'Europe après le maëlstrom des Révolution et Empire français. Imposée par la Grande Bretagne alors toute puissante, la Belgique est constituée d'un peu de territoire et de peuple hollandais et de parcelles ardennaises arrachées au Luxembourg en 1831. Elle démarre son existence avec un Leopold 1^{er} né à Cobourg en Bavière , époux d'une nièce de Victoria. La Belgique est habitée par des communautés très différentes, dont les deux les plus importantes, les Flandres et la Wallonie, se détestent, ce qui suscite des conflits sidérants, économiques, sociaux et politiques, qui ont failli la tuer plusieurs fois. La dynastie choisie (Saxe-Cobourg-Gotha)³ elle-même chaotique en raison de destins tragiques permet à une population turbulente de presque 12 millions sur un territoire très varié de 30.500 Km² à bien développer. Passée au Fédéralisme à trois en 1993, Bruxelles bénéficie de la manne de l'Union Européenne qui remplace celle du charbon. Anvers (Flamand) est un des plus grands ports mondiaux et le siège du Diamond Center international.

L'orange Hollande (ou Pays Bas), avec ses 41.526 km² ses 17.800 habitants⁴, accuse la plus forte densité d'Europe et une des plus fortes au monde (après Singapour). D'où une discipline sociale nécessaire et une éducation qui inculque dès l'enfance le respect de la nature et d'autrui. Pays marchand, riche et besogneux, souvent convoité lors des conflits pour son ouverture à la mer, creuset de talents artistiques immémoriaux, moteur européen respecté, membre fondateur de l'ONU dès 1945 après une 2^{ème} Guerre Mondiale particulièrement cruelle. Monarchie bonne enfant, proche de la population,

³ Le Souverain est le « Roi des Belges » et non Roi de Belgique, car il est élu. En 1831 une Assemblée de Notables eux-mêmes sélectionnés par la population, a porté Léopold 1^{er} au pouvoir. Le processus a été renouvelé lors de la succession, en 1951 de Léopold III par son fils Baudoin.

⁴ Un tiers de terres a été gagné sur la mer et 18% de la surface totale est sous son niveau.

dominée au XX^{ème} siècle par des femmes à poigne (Wilhelmine, Juliana, Béatrix).

Les Cinq NORDIQUES forment un groupe compact, très cohérent, en raison d'une histoire commune fort ancienne, batailleuse et tragique, dont les péripéties sont renforcées par des conditions climatiques difficiles et des ressources naturelles condamnant à l'extrême frugalité pendant des siècles. Le dernier exode dû à la famine est norvégien en 1867/73.

Trois grands espaces longitudinaux, Norvège, Suède et Finlande à l'extrême nord polaire. L'archipel du Danemark est le verrou de la si peu salée mer Baltique, mer commune aux autres nations. La grosse île d'Islande fort isolée, volcanique, quasi lunaire, colonie danoise depuis l'An 930 accéda à l'indépendance en 1944 et ses quelques 386.000 résidents affichent un fort nationalisme. Seule la Suède dépasse les 10 millions d'habitants, les 3 autres oscillent entre 5 et 6 millions de citoyens assez disciplinés, luthériens à 87%. Les peuples « premiers » Lapons, ne représentent que 2 à 3% tardivement reconnus dans leur particularité. Le Groenland « île verte »⁵ colonisée par Éric le Rouge, d'abord norvégienne, est passée au Danemark en 1397, pour devenir autonome en 1979, et, par référendum en 1982, s'est retiré du Marché Européen, en vertu de sa spécificité.

Les Royaumes du Danemark et de Suède ont constitué de grands Empires sous l'égide de puissantes dynasties comme les Holstein, Glucksbourg ou Vasa, Gottorp, souvent vaniteuses et batailleuses ; de terribles affrontements avec leurs « grands » voisins successifs, Pologne, Russie puis Union Soviétique, Prusse Biélorussie, les ont réduits au silence et enjoint de rester « petits ». Le Grand-Duché de Finlande, d'abord suédois puis russe dans l'orbite de Pierre I^{er}, exploité pour son bois, ses rennes et son accès à la mer, a gagné l'indépendance par la grâce d'une lettre manuscrite de Lénine en Février 1918, au prix d'une redoutable guerre civile⁶

Les deux guerres mondiales, redistribuant les cartes de la puissance, et « cassant » les grands Empires, ont assigné aux Nordiques un rôle satisfaisant secondaire d'observateurs zélés et d'arbitres, neutres par obligation (Finlande) ou par choix. Des leaders clairvoyants, sous l'arbitrage vigilant de peuples désirent sortir de la misère, ont conduit à des choix judicieux. L'avantage d'être peu nombreux où « tout le monde se connaît » élimine les tricheries les plus nocives. Réunis en Conseil Nordique depuis 1953, ils constituent un groupe solide et cohérent.

⁵ La plus grande île au monde (44.800kms) après l'Australie. Peuplée d'Esquimaux « hommes qui mangent de la viande crue » et Inuits (« hommes »). Environ 60.000 habitants dont à peu près 8.000 européens (Danois) . Les chiffres sont incertains car ces populations restent très nomades.

⁶ « La Finlande, politique intérieure et neutralité active », de Françoise Thibaut, 228 pages, éditions LGDJ

Les BALTES : Lettonie, Estonie, Lituanie, sur des territoires plats entre 45 et 65.000 km², rassemblent à eux trois environ 7 millions de citoyens d'origines variées : certes des Baltes, mais aussi des Russes (jusqu'à 30%), des Polonais, des Juifs, des Allemands émigrés de Poméranie ou de Basse Saxe, maintenant des Biélorusses et des Ukrainiens. Les racines religieuses, vivaces, sont aussi variées que les peuples. En mouvement perpétuel pour raisons politiques ou économiques, soviétisés de force, nazifiés, pillés et délabrés, ils ont parfois accédé à des indépendances précaires, toujours remises en cause par leurs voisins intolérants. En 1991 ils acquièrent enfin une « vraie » indépendance, peut être précarisée par l'enclave russe de Kaliningrad. Membres du Conseil de l'Europe et de l'ONU, puis de l'UE après 2000, ils déploient activité technologique innovante et originalité culturelle qui rassurent sur leur avenir. Ils sont les seuls Européens dont l'équilibre démographique n'est pas (encore) défaillant.

Nombreuses sont les « petites unités européennes », héritages d'un lourd passé : on y retrouve la trace des « grandes puissances » successives, persuadées de leur éternité, apposant leur griffe sur des peuples plus ou moins résignés. Malte, tellement britannique, ses 535.000 habitants et son manque d'eau potable, s'est fort bien débrouillée après avoir failli périr durant le 2^{ème} Guerre Mondiale ; florissante et joyeuse, son cosmopolitisme la rend inimitable, mais elle se trouve maintenant submergée par des flots de retraités européens et le tourisme de masse. Elle devra sous peu prendre de drastiques mesures de protection environnementale et d'assainissement financier.

L'Irlande, (5,1 millions), la Slovénie (2 millions) Chypre (800.000), Andorre (94.000) Monaco (36.000) Gibraltar (32.000). Souvent insulaires ou isolées, ces pays ont des destins particuliers, tous marqués par notre infatigable instabilité européenne. N'oublions pas qu'il y a eu la sublime mais si petite République de Venise, pleine de contradictions et cependant modèle de puissance marchande, avant qu'elle ne soit dévorée par des voisins trop ambitieux.

Ailleurs dans le monde, les « petits » sont nombreux et souvent originaux dans leur immense variété. Leur énumération serait fastidieuse. Retenons que l'insularité ou la situation archipélagique constituent à la fois un avantage et un embarras. Aux politiques de faire pencher le destin commun du côté favorable. Le mélange des peuples peut être fascinant, comme celui des croyances et des mœurs.

En l'espèce, le Graal est l'Île-État de Singapour : dressée à l'enrichissement commercial par les Britanniques depuis 1819, son pénible accès à l'indépendance en septembre 1965, son modèle socio-politique « *Contrôl and*

Confort » en font un incontestable leader, dont l'influence va désormais bien au-delà du Pacifique⁷.

Sur ses 693 km², elle a moins de 6 millions d'habitants dont 77% sont d'origine chinoise. Les autochtones malais et la communauté indienne représentent chacun 10 à 12% de la population, les Européens ayant presque disparu. Entrer dans l'île et s'y installer entraîne un contrôle courtois mais ferme afin d'éviter tout chaos et comportements indésirables pour une démocratie soucieuse de sa tranquillité. Le multiculturalisme ambiant entretient la tolérance, et l'éducation est la base des succès économiques. Ces dernières années, avec habileté, Singapour a porté à sa Présidence une dame très respectée issue de la communauté musulmane, puis au scrutin de 2023 un solide parlementaire indien. La Constitution stipule l'obligation d'avoir occupé au préalable un poste d'administration publique de haut niveau pendant 3 ans, pour prétendre à une telle fonction, ce qui prémunit de l'amateurisme.

Autres nations à l'insularité triomphante : l'Australie, qui, avec son gigantesque territoire dont seulement un tiers est vraiment « vivable » et ses 26 millions de citoyens, se demande si ce nombre n'est pas suffisant. La Nouvelle Zélande, avec ses 5,2 millions d'habitants (un tiers pour la capitale Auckland), 50 millions de moutons, très montagneuse et volcanique, voit sa population augmenter trop vite à son goût (plus de 1 million en 2 décennies) et s'en inquiète. Là aussi les conditions d'entrée et d'installation sont sévèrement accompagnées du prégnant souci de protéger la nature.

« L'insularité » montagnarde peut aussi être un bienfait : le joli Bhoutan himalayen, bouddhiste, sous la houlette de son Roi-Dragon Jigme Khesar, avec ses 5 hautes vallées, couvre 46.000 km² pour à peine 1 million de sujets et s'en trouve heureux. Son tourisme, très attirant, y est fort sélectif et volontairement peu développé.

Autour du monde, la variété des situations est immense, de Brunei aux Seychelles, des Fidji à Bahrein ou aux Républiques d'Asie centrale. Toutefois la « petitesse » présente pour tous des traits communs :

Être « petit » a souvent commencé dans la pauvreté au sortir d'une dépendance territoriale ou d'une colonisation d'exploitation. Les bouleversements du XX^{ème} siècle, ont produit l'appel d'air indispensable pour s'émanciper et trouver les voies sinon de l'enrichissement, du moins d'un début de prospérité.

À l'international, la neutralité est de mise ; elle peut être statutaire et délibérée (Finlande, Suède) ou informelle et comportementale. Elle s'apparente alors à une « réserve » sur les folies alentours. De cette manière les petits États sont souvent des « lanceurs d'alerte », connaissant à l'avance, par le biais de la gestion financière et commerciale les probables conséquences d'une situation. Ce sont de précieux partenaires de l'ONU et

⁷ « Regards de Singapour », Françoise Thibaut, La Géographie, N°1591 Janvier 2024

autres gestionnaires de l'International. Que pensent Zurich, Vaduz, Singapour de la guerre d'Ukraine, de l'état de l'Argentine ?...Nul ne le sait et c'est très bien. Ces places silencieuses gèrent l'argent, le temps, l'espoir ou la défaite. C'est tout.

Sur le plan interne, être « petit » présente certains avantages et quelques inconvénients :

- Un avantage est la proximité du pouvoir avec ses administrés, donc ses citoyens électeurs : ils savent pour qui et quoi ils votent et ce qui sera fait de leurs impôts, avec parfois un droit de regard direct sur cette gestion, par consultation ou référendum.

Cette proximité permet au pouvoir quel qu'il soit, de mieux répartir la richesse, éviter la pauvreté ; de moins mal gérer les catastrophes collectives et les succès communs. La Nouvelle Zélande avec son court passé historique, glorifie ses sportifs, élève des statues dans ses parcs à Sir Edmund Hillary, Jonah Lomu⁸ et Peter Blake devant lesquelles les jeunes écoliers se recueillent sous la houlette de leur instituteur (trice).

- L'adéquation entre la taille et la capacité du territoire à accueillir la bonne quantité de population est indispensable. La densité ne doit pas devenir un handicap : trop faible, elle condamne à l'inertie ou à l'encadrement autoritaire (Russie orientale) ; trop forte elle entraîne désordre, impossibilité de cohérence, infrastructures coûteuses et résurgence de pauvretés.

La Hollande connaît un « très plein » préoccupant. Ne pas dépasser 6 millions est un des principaux soucis de Singapour. Malte sent venir la difficulté.

Les « très gros et grands » fiers de dépasser le milliard d'individus sont condamnés à deux orientations : soit la pagaille et le débordement constant (Inde) qui laissent toujours les plus démunis au bord du chemin non balisé, soit l'autoritarisme (Chine) et l'obligation de stricte conformité.

- Lorsqu'il y a multiplicité des origines et des groupes, la recherche de l'équilibre entre eux et leur bonne répartition qu'elle soit territoriale ou fonctionnelle, sont essentielles. L'équilibre est recherché dans l'accès aux ressources, au travail rémunéré, à une natalité bien gérée. Une des origines des conflits très violents entre les ethnies africaines réside là : les ex-colonisateurs, afin de dominer, ont pris soin de diviser, déplacer, opposer les unes aux autres ; l'Afrique en paie aujourd'hui le prix humain et civilisationnel. La cohésion sociale se fait par l'éducation égale pour tous, la stabilité du territoire et des alliances, souvent sous l'égide d'un groupe dominant, même abusivement autoritaire (les Kim), ou bienveillant (les Lee, les Nassau), soucieux de l'accès à une vie collective meilleure.

Tous les sociologues savent qu'il existe des plafonds quantitatifs qu'il s'agisse d'une ville, d'une région ou d'une communauté étatique : le premier plafond se situe vers 5 à 6 millions d'administrés : c'est encore très facile à gérer, tout le

⁸Respectivement vainqueur de l'Everest en 1953 avec le sherpa Tenzing, le meilleur marqueur d'essais en coupe du monde de Rugby que la Nouvelle Zélande a remporté 3 fois, navigateur exceptionnel vainqueur de la Coupe America.

monde connaît tout le monde, les investissements collectifs sont modérés. Le second seuil est aux environs de 10 à 12 millions, où il faut passer à plus de complexité et tenir compte des rivalités entre les différents groupes et de leurs spécificités. Le budget de l'éducation et du collectif (logement transport, santé) doit être adapté. Au-delà de 20 millions on entre dans les États « moyens », avec de plus grosses villes, des activités plus diversifiées, des demandes nombreuses et en général un abandon des tâches agricoles pour une sédentarisation urbaine.

Passé 50 à 60 millions, se créent automatiquement des « sous-sociétés » souvent marginales, parfois mafieuses (drogue, prostitution), religieuses, idéologiques, voire politiques peu contrôlables, qui entraînent aussi, par leur existence même, corruption et concussion. On présente souvent des « monstres » urbains tels Tokyo (43 M) ou Mexico (37M). Mais en fait c'est une fausse notion : à l'exception des hyper centres avec leurs buildings, il s'agit d'agglomération de villages et banlieues, conquises peu à peu selon les exodes ruraux, dont la diversité des groupes sédentarisés reste souvent une énigme pour les pouvoirs en place.

- Répartir l'accès à un revenu décent et la contribution au financement collectif (l'impôt) est de plus en plus difficile au fur et à mesure des augmentations de populations. « Echapper à l'impôt » est le sport favori du contribuable potentiel.

Toutes les révolutions ont une origine fiscale. La perte de pouvoir politique passe par l'incapacité budgétaire car les exigences collectives sont toujours supérieures aux revenus.

- Avec un « petit nombre » la pratique de l'arbitrage, du consensus, de la négociation raisonnée est toujours possible. Chez de nombreux « petits » et « très petits » le recours au référendum populaire sur les sujets les plus divers est courant (archipels Pacifique, Polynésie) La fameuse « participation au pouvoir » est ainsi respectée. C'est très important. L'information est donc indispensable.

- La stabilité du territoire et la surveillance des frontières assurent la cohésion sociale et la sûreté collective. Si les entrées temporaire et touristique sont volontiers pratiquées (et encadrées), l'installation plus durable est entourée de précautions dont les conditions parfois drastiques assurent intégration rapide et surtout utilité: l'impétrant ne doit pas être une charge mais au contraire un atout pour le groupe. Quant à l'entrée frauduleuse elle est impitoyablement pourchassée : les plus exemplaires en ce domaine ? La Nouvelle Zélande, Singapour, la Suisse, le Japon.

À l'international, les « petites » fabriquent des alliances (réussies ou ratées) : les groupes nationaux mal préparés à l'indépendance, se font happer, avaler par plus puissants qu'eux-mêmes. Cela arriva aux différentes communautés

qui finirent par former la Confédération helvétique, aux différents éléments de l'Empire Austro-Hongrois, après le démantèlement de 1919 qui furent incapables de résister aux pressions extérieures. De nos jours, les Hongkongais rêvent d'une autonomie libérale, mais durent plier devant la lente et autoritaire patience de la Chine, tout comme les Tibétains avant eux.

Comme l'Union fait la force, de nombreuses petites nations avec des intérêts et une culture commune s'unissent en Associations ciblées : tels le Bénélux, père non déclaré des premières versions de l'Union Européenne, le Conseil des 5 Nordiques, créé en 1952 dont le siège est à Copenhague, le Conseil des États de la Mer Baltique en 1992 intégrant Baltes, Pologne, Russie et Allemagne, la Commission du Danube, associant depuis 1948 tous les riverains de ce grand fleuve. Les Associations de défense, d'agriculture, d'économie et de banque sont multiples.

En Afrique on peut citer la CEDEAO ou le Groupe de Monrovia, En Amérique la Communauté Andine de 1969, le célèbre Mercosur de 91 (lequel n'a pas tenu ses promesses).

Au Moyen Orient la belle performance des Émirats Arabes Unis doit être signalée car elle endigue avec succès la fragilité de ces « confettis » du désert (dixit Kissinger).

En Asie Pacifique, l'ASEAN Créée en 1967 à Jakarta est un poids lourd des relations internationales, et le Forum des Îles du Pacifique créé en 1971, dont le siège est à Suva aux Fidji permet aux nombreux archipels et poussières d'États de faire entendre leur voix et défendre leurs intérêts, notamment pour la protection des océans.

Un phénomène rarement évoqué et s'il l'est, toujours de manière négative, est la chute démographique : le Japon, où, selon ses légendes, la population fut « raisonnable » pendant des siècles, a eu depuis la fin de la 2^{ème} Guerre Mondiale un enrichissement et une expansion qui lui firent atteindre les 127 millions d'individus. Or, avec les modifications de la société, la diminution des naissances et le vieillissement (un tiers de la population a plus de 65 ans) le Japon perd depuis plusieurs années environ 800.000 âmes par année, ce qui le ferait repasser sous la barre de 100 millions vers 2035. Ce n'est pas sans poser d'importants problèmes d'emploi et d'évolution globale. L'Italie connaît un même désamour de l'enfantement, le vieillissement et l'exode professionnel vers des cieux plus cléments. De fait, l'Italie est une sorte de « faux État » fabriqué après la tornade bonapartiste à coups de révoltes et abus de toutes sortes. Elle a une histoire interne terrible sur de terres peu fertiles où peuvent régner la faim, la pauvreté et la violence. Les Principautés démantelées ont laissé un patrimoine magnifique, des traces tenaces, tout comme la nostalgie de la puissance romaine. La péninsule possède le plus grand nombre « d'enclaves » indépendantistes de toute l'Europe. La situation actuelle, avec ses déferlantes migratoires n'est pas pour améliorer la situation de gouvernements disparates et démunis.

Un cas intéressant est celui des anciennes Républiques soviétiques de l'Asie centrale : Kazakstan, Kurdistan, Tadjikistan, Ouzbekistan, Turkmenistan, Kirghjstan, aux vieilles civilisations nomades bimillénaires, seulement connues de Michel Strogoff, jugées longtemps « infréquentables » par les diplomaties occidentales. Or une fois desserré l'étau de l'Union après 1991, elle se sont retrouvée à la fois démunies, mais pleines de ressources potentielles. Sur de grands territoires souvent inhospitaliers, avec des populations oscillant entre 9 et 4 millions (seul le Kazakstan arrive à 15 millions) elles se situent en plein milieu du parcours de la Nouvelle Route de la Soie de Monsieur Xi et sont l'objet de toutes les convoitises. De gigantesques chantiers et des promesses alléchantes, notamment lors de l'extraordinaire exercice de séduction lors du périple du leader chinois en mai 2023, changent toutes les données. Elles se retrouvent être les clefs d'une grande partie de la santé économique de la Chine. Étrange destin, jamais vécu, et dont nous ne connaissons pas l'horizon.

Donc être « petit » ouvre des voies, en ferme d'autres, incite à la raison dans une époque encline à la démesure, développe le sens de l'association, à quelque niveau que ce soit, dans l'esprit des personnes, des entreprises et des relations internationales. Seul, on se heurte à l'inapprochable. Le consensus et la négociation sont – sans conteste– adaptés à la petitesse. Elle ne promet pas le Bonheur, mais atteint souvent une sorte de Sérénité qui est l'élixir du Bonheur.